

A Christine Albanel

Madame la Ministre,

L'équipe pédagogique, administrative et technique, les étudiants et la direction de l'ESAD de Reims souhaitent vous faire part de notre vive inquiétude quant à la réforme en cours et à l'incertitude qu'elle fait porter sur la pérennité de nos enseignements.

Faut-il vous rappeler leur haut niveau de qualification et de professionnalisation, qui permet à nos étudiants une insertion rapide dans le monde du travail, et une capacité d'adaptation à un avenir que nous ne pouvons imaginer aujourd'hui ? N'est-ce pas là le but de toute formation supérieure ? L'évaluation prescriptive de l'AERES ne nous paraît pas tenir compte des spécificités qui permettent cette réussite, et notamment la primauté de l'expérimentation dans la transmission du savoir, l'articulation théorie/pratique au sein de la création, l'affirmation de la création comme recherche. Notre travail pour mettre en œuvre jusqu'à ce jour le processus de Bologne atteste de notre désir et de notre capacité d'évolution. Néanmoins, le rapport diffusé le 4 mars révèle la profonde incompréhension de nos spécificités par l'enseignement supérieur et menace directement le fonctionnement de nos établissements.

Nous tenons par la présente à affirmer notre attachement au Réseau national des Ecoles d'Art, dans lequel chacun a trouvé sa singularité, sur la base d'enseignements et de valeurs communes. Il est nécessaire à la circulation des étudiants, et permet aujourd'hui à chacun de trouver sa voie. Seule une évaluation collective, tenant compte des complémentarités, peut être menée.

Nous défendons un dialogue fécond entre le concept et la production, entre le savoir et le savoir-faire. Cette ambition pédagogique ne peut s'effectuer que par une action collective et constituée d'expériences riches et diverses. Là encore, la référence à la norme universitaire va à l'encontre de nos convictions et de notre réalité d'enseignants. En quoi la qualification de doctorat universitaire constitue-t-elle un gage de qualité pédagogique supérieure ? Par ailleurs, il est su et reconnu que l'activité professionnelle et l'activité de recherche universitaire sont difficilement compatibles : subordonner la première à la seconde serait une grave erreur et priverait les étudiants d'interlocuteurs hautement qualifiés. Leur reconnaissance par et dans le milieu professionnel auquel les étudiants aspirent appartenir, constitue une émulation et un moteur de travail indéniables pour eux.

Nous vous demandons la suspension immédiate de l'évaluation prescriptive de l'AERES, afin qu'elle intègre la spécificité de nos enseignements sans en référer à une norme universitaire qui nous est étrangère. Parce que nous, enseignants, sommes tous des professionnels en exercice dans nos domaines de l'art, du design, de la théorie, nous refusons la validation de notre pédagogie par référence à une mention académique comme le doctorat, car nous nous affirmons comme alternative à l'enseignement universitaire. Nous vous demandons solennellement la mise en place d'une nouvelle plate-forme de discussion pour l'attribution du grade de Master au DNSEP.

Les enseignants de l'ESAD de Reims (représentés par Laurence Mauderli, Rozenn Canevet, Cyrille Hugon, Fabien Cagani, Matt Sindall, Philippe Legoff, Renaud Thiry, Laurent Mezsaros, Marc Brétilot, Gérard Cairaschi, Patrick Chapus, Frédérique Lucien, Jean Michel Hannecart, Fabrice Bourlez, Audrey Tenailon )

La directrice, Claire Peillod

Le secrétaire général, Eric Balicki, et l'équipe administrative

Les techniciens et assistant d'enseignement

Les étudiants réunis en assemblée générale le 27 mars 2009

Copies à

Mr O. Kaepelin, Délégué aux Arts Plastiques

Madame Adeline Hazan, Maire de la Ville Reims

Mme Sarah Ouaja Ok, Adjointe au maire à la Culture de la Ville de Reims

Mr Marc Nouschi, DRAC Champagne-Ardenne

La CNEEA

L' ANDEA